

**Yanis Laric**

**Problème  
d'identité**

*de plume en plume...*

## **Problème d'identité**

**J'ai, à ce qu'il paraît, des problèmes d'identité. Bon. En plus j'ai pas mes papiers, c'est con. Autrement formulé on appelle ça des « troubles du comportement ». Le genre de formule qui rassure, qui vous fait aller mieux forcément. Bon vous, vous avez « cancer ». Là, on voit immédiatement, hélas, mais « troubles du comportement », c'est inquiétant. Bon faut que je vous explique. Oh y 'a rien d'extraordinaire, de magnifique.**

**J'ai beau essayer et, je vous jure, putain, j'essaye. Il n'y a rien à faire, ça désespère. Toujours le même état, toujours dans la tête cette petite rengaine : « ça va pas ». Pourquoi ? Exactement je sais pas, ça donne pas plus que ça l'envie de chanter, de reprendre tous les refrains et les couplets. Il y a de quoi choper la haine. Sinon il y a « Tranxène ». Bon la haine. En premier lieu celle de soi-même, ça rend blême.**

**Hé je vous vois venir avec vos gros sabots, plus gros que ceux d'Hélène, qu'à côté la chaussure de Cendrillon c'était façon « peinture nabot ». Bref je connais votre formule toute bête et toute faite, en fait toute bête car toute faite, préfabriquée : « mais si il y a des solutions ». Ouais. Le Tour de France des pys machin-choses. Pas**

**pour monter le Tourmalet, non, pour soigner les tourmentés. J'en ai vu, je vous l'assure, des toubibs en tout genre. Hélas j'en suis pas devenu plus sûr (confiant en moi si vous préférez pour ceux qui suivent pas).**

**Mais non, voyons ! Il ne faut pas dire ça ! Tout se guérit. Faut trouver le bon docteur des boyaux de la tête, celui qui vous correspond. Je connais la chanson. D'ailleurs, à ce propos, dans mes rares moments d'inspiration, j'en ai écrit une sur le sujet. Si ça peut vous intéresser, non, pardon, c'est trop vaniteux, vous faire rire, je préfère l'humour au sérieux, je pourrais vous la faire lire. Pas de force bien entendu. L'auteur propose, le lecteur dispose et parfois d'ailleurs ça l'indispose la mauvaise prose... Mais c'est un autre sujet, sur lequel on pourrait longuement disserter. Oui, vous l'aurez compris, j'écris aussi parfois des chansons. Comme ma compagne, soit amoureuse, soit aveugle, ce qui paraît revient souvent au même, me le répète souvent, j'ai de multiples talents. Le problème c'est que le tout fait un tas lent. Vous voyez pas le rapport ? Vous inquiétez pas moi non plus. J'avais juste envie de le dire, ça peut vous aider à mieux circonscrire....**

**Bon il est grand temps d'en venir au cœur du propos,**

de rentrer dans le vif du sujet. Je sens bien que je vous perds. Donc je vais m'efforcer d'exposer, d'expliquer. On en revient au début : « troubles du comportement ». Qui a dit que je perdais le fil de vue ? Oh ! Soyez patients ! Il me semble que la lecture demande souvent d'être un tantinet tolérant. Faut donc que j'expose la situation, vous décrive les conditions. Vous inquiétez pas il n'y a rien de fabuleux. Je sais je l'ai déjà dit. Merci. Dès fois que j'oublie, hein, on sait jamais. C'est qui ce petit auteur, c'est Alzheimer ? Passons.

J'en reviens à notre troupeau. Pardon ? Oui, nos moutons si vous préférez. Je vais tenter de vous clarifier les choses. De façon un peu clinique, du type « diagnostic ». Désolé, c'est pas de la littérature de haute volée mais je vais pas non plus tout vous dévoiler. « Dévoiler » c'est enlever le voile. Donc se mettre à poil. Des relations un peu compliquées avec mon géniteur qui, soit dit en passant, s'il avait été un génie aurait évité cette erreur. Bon, c'est fait. Rien d'étonnant ? Non, ça doit concerner une grande partie des gens. Effectivement. Hypersensibilité, hyperémotivité, incapacité à gérer certaines situations émotionnelles, angoisse latente avec des « attaques de panique » qui provoquent assez rapidement un état dépressif. Tout ça remplit les cabinets des psys. C'est certain. Quel besoin de l'écrire ou de le dire ? Va consulter et nous

**emmerde plus ! C'est du connu, du courant, du tout-venant. Cela doit être mon côté Woody Allen... Entendu.**

**Nous sommes d'accord mais je vous le demande encore, patientez, ça va devenir plus pittoresque. J'aborde, je commence. Difficulté avec la « normalité » qui provoque, au mieux une incompréhension, au pire, un rejet. Refus des contraintes et de l'autorité, volonté de se démarquer. Et n'allez pas extrapoler et penser « de se faire remarquer ». C'est pas le sujet. Relation difficile avec la notion de travail. Le premier qui répond « c'est la santé ! », bon je me tais. Attente affective permanente et peur de l'abandon. Surement encore besoin d'un biberon. D'ailleurs il y a des liens, mais bon... Estime de soi frisant le niveau zéro sur l'échelle du « je me trouve beau » d'où un besoin de reconnaissance quelque peu en effervescence. Relations sociales compliquées. On l'aura compris, pour ceux qui suivent encore, que ce n'est que le résultat de tout ce que j'ai dit d'abord.**

**Que faire ? Prise d'anxiolytiques à fortes doses, consultations répétées, introspection perpétuelle, décision radicale et finale ? Problème d'identité je vous disais. Oui, mais tout peut se guérir. Je ne sais pas pourquoi cette phrase ça me donne envie de sourire. Ou de mourir, mais de rire....**

**Yanis Larić**



Publication certifiée par De Plume en Plume le 21-09-2017 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Yanis Laric](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Problème d'identité sur DPP](#)